

Création théâtrale, dossier de présentation du projet

MARGES



Projet Marges

A l'origine du projet

Jeanne Durussel

Comédienne formée entre 2003 et 2006 à l'Ecole du Théâtre des Teintureries à Lausanne, je joue notamment pour "La main dans le chapeau" auprès des classes lausannoises avant de créer, en 2008, la Compagnie de La Bulle pour porter des projets qui correspondent à mes idéaux de théâtre engagé et accessible.

La même année, je commence des études d'infirmière à la HESAV à Lausanne que je termine en 2012. Cela correspond alors à ma préoccupation d'en apprendre plus sur l'humain-e et la relation en endossant un autre rôle professionnel que je perçois comme utile à la société. Après quelques années dans les soins auprès de populations vulnérables (Soleil Levant) et à domicile comme infirmière en psychiatrie, je deviens infirmière indépendante en santé mentale en 2019. Je travaille encore actuellement comme telle à temps partiel, en collaboration avec un collègue infirmier.

Côté théâtral, je me forme à l'animation-médiation théâtrale entre 2017 et 2019 au sein de la Manufacture (CAS en animation-médiation théâtrale), ce qui m'amène notamment à concevoir et animer des ateliers hebdomadaires gratuits à Morges destinés notamment à des personnes "hors marché du travail".

En 2019, suite à une prise de conscience importante sur la "crise climatique", je m'engage dans plusieurs mouvements militants (Extinction Rebellion) ou associatifs (Morges et Région en Transition, le réseau transition), chemin en faveur de la justice climatique et sociale que je poursuis avec d'autres et qui continue d'influencer fortement ma vie.

En 2020-2021, je me forme à l'approche narrative (voir ci-dessous) qui guide actuellement ma pratique dans de nombreux domaines.

Je me suis investie en 2022 dans la création d'une association avec d'autres professionnel-le-s de la santé mentale, à la création d'une association *Quatre poissons rouges en montgolfière* qui "vise à promouvoir la réflexion autour du bien-être psychique et social des individus ou de groupes sociaux dans une approche inclusive".

La compagnie de La Bulle (cielabulle.ch)

La compagnie a été créée en 2008, par Xavier Durussel et moi-même, couple fondateur. Nous nous associons alors artistiquement avec nos compétences respectives (moi comme comédienne et lui comme musicien). Notre première création a été la mise en scène des Lettres à sa fille, attribuées à Calamity Jane. En 2011, nous montons Le 20 Novembre, texte de Lars Noren, tiré des écrits d'un jeune homme de 18 ans et dénonçant la dimension sociale des massacres scolaires. Des tables rondes réunissant divers spécialistes sont

organisées autour du spectacle. Nous travaillons en partenariat avec les Trois Petits Tours pour la création d'un spectacle musical : Merrick. Notre dernière création, en 2015, est un spectacle d'appartement sur le thème de la mort, qui a été joué chez des particuliers : Espace Privé.

Notre souci de démocratie théâtrale est présent dès la création de la compagnie, Nous déclarons alors avoir pour idéal de « faire du théâtre pour les gens qui ne vont pas au théâtre ». La dimension sociale est également récurrente dans nos choix artistiques. Dans cet esprit, la compagnie se concentre depuis quelques années plutôt sur des activités d'animation et médiation théâtrales inclusives locales, en partenariat avec la ville de Morges, notamment.

Aujourd'hui il nous paraît important de reprendre une activité de création théâtrale engagée.

L'approche narrative:

L'approche narrative, pratique narrative, ou thérapie narrative a été développée dès les années 70-80. Elle a été inspirée par la rencontre de Michael White et de David Epston, intervenants sociaux et thérapeutes en Australie et Nouvelle-Zélande. Elle a un caractère profondément politique et engagé en faveur de la justice sociale, permettant aux personnes et aux groupes de se positionner face à des récits dominants oppressifs.

“Il existe de nombreux thèmes différents qui composent ce que l'on appelle la "thérapie narrative" et chaque thérapeute aborde ces idées de manière quelque peu différente. Lorsque vous entendez quelqu'un parler de "thérapie narrative", il peut s'agir d'une façon particulière de comprendre l'identité des personnes. Il peut également s'agir de certaines façons de comprendre les problèmes et leurs effets sur la vie des gens. Il peut également s'agir de façons particulières de parler avec les gens de leur vie et des problèmes qu'ils peuvent rencontrer, ou de façons particulières de comprendre les relations thérapeutiques et l'éthique ou la politique de la thérapie. La thérapie narrative se veut une approche respectueuse et non culpabilisante de l'accompagnement et du travail communautaire, qui considère les personnes comme les expertes de leur propre vie. Elle considère que les problèmes sont distincts des personnes et part du principe que les personnes possèdent de nombreuses aptitudes, compétences, croyances, valeurs, engagements et capacités qui les aideront à réduire l'influence des problèmes dans leur vie. Plusieurs principes sous-tendent les méthodes de travail narratives, mais à mon avis, deux d'entre eux sont particulièrement importants : toujours maintenir une position de curiosité et toujours poser des questions auxquelles on ne connaît pas vraiment les réponses.”

Extrait du livre “What is Narrative Therapy” d’Alice Morgan. Pour en savoir plus:
<https://dulwichcentre.com.au>

Intentions

Mon intention est de porter sur scène, dans un spectacle coloré et vivant, la voix de ceux qui sont minorisé-e-s/marginalisé-e-s afin de questionner par leurs voix notre “normalité” capitaliste et validiste.

Les sujets minorisé-e-s/marginalisé-e-s seront, pour ce projet-là, des personnes co-habitant avec des “troubles psychiques”, au bénéfice de l’assurance invalidité, au RI ou en arrêt de longue durée.

De manière générale, la relation au travail est au centre de la définition identitaire d’une grande partie de la population suisse. Celle-ci se retrouve sous l’emprise d’un récit dominant productiviste et individualiste, dans une accélération générale qui s’éloigne de plus en plus de nos rythmes et capacités humaines. Ces injonctions à la réussite, à la productivité, à la rapidité sont bien souvent intériorisées. Lorsque les personnes ont du mal à les suivre, les mesures proposées (par l’AI, le RI) sont de manière générale des aménagements. Elles restent individualisantes et ne questionnent pas fondamentalement ce système ou ce récit mais sont à son service: elles visent avant tout à “réinsérer” les personnes, c’est-à-dire les remettre au travail.

Inspirée par de nombreuses lectures et écoutes (cf. bibliographie), mon postulat est que notre manière de traiter/considérer, en tant que société, les personnes pour qui il n’est pas ou plus possible d’assurer un travail régulier ou mesurable pour des raisons d’incompatibilité psychique avec la logique capitaliste productiviste est une autre déclinaison de cette logique. Même si on peut saluer l’accès possible à une aide financière, les mots utilisés, “Assurance invalidité”, “Incapacité de gain” ou “Revenu d’insertion”, témoignent de la place de ces personnes dans le récit dominant. Ce récit a pour effet d’engendrer stigmatisation et souffrance, d’une part dans le monde du travail de par les injonctions évoquées ci-dessus, d’autre part à la marge de ce monde pour ceux (de plus en plus nombreux) pour qui il n’est pas adapté et qui se retrouvent alors “assisté-e-s”. Du fait de ce statut peu valorisé (en arrêt “longue durée”, bénéficiaire AI ou RI), leurs voix se font difficilement entendre, occultant une partie de la diversité humaine!

Nous pouvons donc considérer que du temps de la 6ème extinction de masse, un capitalisme destructeur **menace également la biodiversité humaine!**

Ce projet théâtral vise à donner plus de visibilité à cette biodiversité de manière artistique et engagée.

Et par là-même de lui donner la possibilité de nous questionner sur notre propre relation à ce récit dominant normatif, qui nous pousse, en tant qu’individus, vers la croissance, la productivité, la compétitivité, la rapidité, la performance.

L’occasion peut-être de renouer contact avec notre propre biodiversité intérieure, qui, elle aussi, peine à trouver sa place dans un monde “normalisé”? En effet, tout comme les pesticides affaiblissent nos microbiotes, les récits normatifs font taire certaines de nos histoires internes, préférées et différentes.

A moi
d’être la Porte-Voix
Moi qui peut relayer

Moi, pas encore catégorisée,
 classée
 Hors catégorie
 Par le Jury
 de la performance.
 Parler au nom de ceux qui ne sont plus
 dans la Danse
 La Danse de quoi?
 la ca-dence
 Endiablée
 de notre Société
 qui consomme
 Consume.
 Parler...
 Des mots empruntés
 (même si on peut questionner
 ma légitimité)
 à ceux qui dépassent,
 qui encrassent
 une machine bien huilée
 qui ne peut pas s'arrêter
 de tourner
 Plus vite que la Terre.
 Plus les pieds sur Terre!
 Production hors-sol
 de Travailleuses monoculturé-e-s.
 Extinction de masse?
 Burn-out, bore-out
 Troubles
 anxieux
 alimentaires
 borderlines
 somatoformes
 hystérimformes
 antisociaux
 psychotiques
 autistiques
 dysphoriques
 de l'attention
 de la cognition
 de la dépression
 ...des relations?
 Question
 de Narration?
 Et s'il s'agissait
 de la diversité
 sacrifiée
 pour plus de rentabilité
 Signes que ça va mal?

Arrêt de travail!
 Déclarées
 à l'Assurance
 Invalidité.
 Personnes Invalidées.
 Incapables
 de gain
 ou Grain
 de Sable?

Processus de création

Le processus de création du spectacle est conçu en trois phases, parfois entremêlées, dont certaines ont déjà eu lieu ou sont en cours: la documentation, la composition du texte et la création.

1. Documentation:

La phase de documentation a commencé en septembre 2024. Elle s'est déroulée sous forme de séances de groupes sur deux sites (Morges et Lausanne). Cela s'est fait en collaboration avec l'association *Quatre poissons rouges en montgolfière* dont les membres, professionnel-le-s actif-ve-s dans le domaine de la santé ou du social, ont relayé le projet auprès des personnes qu'ils-elles accompagnent et ont mis à disposition des locaux facilement accessibles.

Cette première étape a réuni en deux groupes une dizaine de personnes volontaires se trouvant à l'écart du "monde du travail" pour des raisons psychiques. Les conditions de participation étaient les suivantes:

Toute personne de plus de 16 ans résidant en suisse romande au bénéfice de l'AI, du RI ou en arrêt de longue durée pour des raisons psychiques. Consentement à l'utilisation des mots récoltés lors des séances dédiées à ce projet (sauf demande explicite par rapport à un objet précis).

Les rencontres étaient structurées autour de questions narratives (cf. exemples ci-dessous). Chaque groupe a participé à deux séances. Les mots utilisés par les participant-e-s ont été enregistrés et retranscrits. Le projet est de ne surtout pas "parler au nom des personnes", mais de valoriser les apports de chacun-e au plus près de leurs propres expressions.

La démarche comporte ainsi également un aspect **d'empouvoirement**. La participation des personnes au processus de création semble déjà avoir participé à semer des graines de forces et dignité chez elles-mêmes. Les séances en groupe leur ont permis de se relier les unes aux autres. L'idée est qu'elles le restent ensuite par le biais du spectacle. Pour ce faire, une newsletter a été constituée afin de leur donner régulièrement des nouvelles du projet, de les inclure à nouveau si cela se révèle nécessaire dans le processus de création et de leur donner un droit de regard en organisant notamment une lecture et une répétition pour elles.

Une rémunération (défraiement) pour leur participation est également prévue au budget, pour autant que nous bénéficions de suffisamment de soutiens.

‘Et je trouve que de parler, ça fait tellement de bien. Et ça peut être une montagne d'emmerdes, et quand on en parle, c'est plus une montagne. C'est une colline, une petite collinette, mais ça désacralise totalement le problème, aussi, d'en parler. Et puis, quand on en parle, on s'aperçoit, en tout cas, moi, je m'aperçois que je ne suis pas seule à penser ça. Je pense qu'il y a plein de réactions qui sont humaines. Et donc, qu'on partage tous. Simplement, on croit qu'on est tout seul dans notre petit coin. Et puis, on souffre dans notre petit coin. Et quand on commence à en parler, on voit qu'on n'est pas tout seul.’
Parole d'une participante au groupe de Morges à propos de la première séance.

Exemple de questions narratives posées lors des séances de groupe:

-Comment qualifieriez-vous aujourd'hui votre relation au "travail"? Cette relation vous convient-elle? Pourquoi?

-Si vous pouviez donner un autre nom à l'Assurance Invalidité/l'Assurance Perte de Gain/Le Revenu d'Insertion, quels noms leur donneriez-vous? Pourquoi? Quelles nouvelles couleurs amèneraient ces noms?

-Si vous étiez médecin, quel diagnostic feriez-vous de notre société? Quelle thérapie prescririez-vous?

Extraits des mots récoltés auprès des volontaires lors de cette première phase de documentation:

Si les règles étaient moins strictes:
 qu'est-ce que ça veut dire travailler
 comment on doit faire pour travailler
 si les règles étaient moins strictes
 moins one-size-fits-all,
 ben en fait,
 j'aurais pas besoin d'avoir
 cette étiquette
 d'incapable.

C'est quoi le travail ?

C'est quoi travailler ?

Est-ce que travailler, c'est seulement faire quelque chose où on est payé ?

C'est ça le travail ?

Ben dans la société,

oui. C'est valorisant que si t'es payé

Je faisais énormément d'efforts
 pour essayer de comprendre où mettre dans les
 bonnes cases
 des choses.

Et puis

il y a des choses qui ont disjoncté dans ma tête.

Et puis, à un moment donné, eh bien,

je me suis
écroulée.

Actuellement, je suis en train de juste reconstruire,
de me lever le matin.

je me questionne: quel enfant j'étais?
où est-ce que je me suis perdue de vue?

2. Texte et composition:

Le souhait durant cette deuxième étape était de composer le texte du spectacle à partir des paroles récoltées et retranscrites. Pour favoriser ce processus, J'ai participé en octobre 2024 à un stage d'écriture (sur le thème de la Désobéissance) organisé par la Maison du Récit en octobre 2024, qui m'a permis une première plongée dans le matériel à disposition afin de lui donner une forme théâtrale. Nous continuerons ensuite l'écriture sur le temps long, afin de restituer au mieux la complexité de la question abordée et la multivocalité, tout d'abord grâce aux différentes rencontres et lectures que nous prévoyons de faire en amont de la phase de création, puis lors de cette phase. Le texte actuel est donc une version provisoire de ce projet d'écriture, qui évoluera tout au long du processus.

3. Création et tournée:

Nous souhaitons avant tout faire de cette phase de création (déjà débutée et qui se poursuivra par sessions de répétitions réparties dans le temps) un travail d'équipe collaboratif. Afin d'explorer et d'incarner nous-même cette thématique de la relation au travail, notre volonté est d'inventer notre propre façon de travailler ensemble, en étant particulièrement attentives à nos besoins individuels et collectifs, à nos spécificités et à notre lien.

Le coeur de l'équipe est composé de trois comédien-ne-s professionnel-le-s (Robin Bezençon, Yasmine Saegesser et Jeanne Durussel) et d'une metteuse en scène (Hélène Bolanz).

Les directions dans lesquelles nous tenons à aller: il s'agira d'un spectacle ancré dans une thématique actuelle, questionnant, parfois bousculant peut-être, tout en honorant la diversité des points de vues, des manières d'être au monde, le jeu, l'imagination, la fantaisie. Si nous tenons à restituer la complexité de nos interrogations, nous souhaitons vivement que ce spectacle soit accessible au plus grand nombre. Une attention particulière sera mise à l'aspect visuel et corporel.

La création se fera à Lausanne, à la Maison de quartier de Chailly, début 2026. Ce lieu est idéal selon nous, de par sa vocation sociale, multiculturelle et multigénérationnelle. Des représentations au théâtre de La Ruelle (La Chauv-sur-Cossonay) seront également agendées. Le spectacle pourra ensuite tourner, idéalement dans des lieux aux publics variés, voire dans des lieux non théâtraux, afin de faire circuler auprès du plus grand nombre ces voix alternatives.

Scénographie et dramaturgie

Les trois personnages du spectacle sont des habitant-e-s du territoire de la Marge. On les y a relégué-e-s car iels avaient cessé ou n'avaient jamais commencé à courir dans la Machine. La Machine: le centre des activités humaines, abondantes, dans laquelle vivent et s'activent la majorité des humain-e-s. Dans la Marge, le territoire qui leur est mis à disposition par une société soucieuse d'offrir une vie décente aux personnes "incapables de gain", rien ne se passe. Iels peuvent y faire ce qu'ils veulent avec ce qu'ils y trouvent.

Les spectateur-ice-s sont invité-e-s par les artistes à une présentation de la Marge, espace de vie reconstitué pour l'occasion dans un théâtre. Pourquoi? Initiative visant à visibiliser certains peuples exotiques, intérêts ethnographiques, documentaires. mode de sensibilisation à la psycho-diversité organisé par des artistes engagé-e-s et bien-pensant-e-s.

Si la plupart des habitant-e-s de la Marge préfèrent en général rester discret-e-s par peur de se faire renvoyer dans la Machine ou ont honte de leur statut, ces trois personnages ont accepté de témoigner.

Iels ne se connaissent pas. Iels ont le temps, prennent le temps. La parole naît du vide, rebondit: iels expliquent un peu pourquoi iels sont ici, ce qu'ils y font, comment iels considèrent la Machine. Iels passent d'une chose à l'autre, se confient, s'amuse, se rencontrent, se questionnent, nous questionnent.

L'espace scénique se transforme à petit à petit grâce à des éléments mobiles qui sont ré-agencés par les comédien-ne-s, permettant ainsi de créer des espaces divers figurant au fil de leur échange un refuge, un mandala, un parcours d'obstacle, un bureau...

Les objets et le matériel qui traîne sont des supports supplémentaires pour inventer, aménager.

L'espace devient habité, coloré au fur et à mesure du spectacle.

Le jeu que nous privilégions est inspiré du clown, dans l'énergie du corps et du cœur, à la fois naïve et profonde, sans être un jeu clownesque à proprement parler

Les personnages ont chacun-e leur corporalité, leurs habitudes, leurs connaissances de la Marge, leur manière d'habiter ces lieux. Nous souhaitons mettre en lumière à la fois la force du lien et la beauté de la singularité.

Afin d'amener une pétillance supplémentaire, nous avons fait appel à Yvan Richardet, compositeur, pour intégrer une chanson au spectacle.

Médiation

Afin de répondre à notre souhait de **donner la voix** aux personnes concernées, des activités de médiation seront organisées autour du spectacle.

En collaboration avec le GRAAP (Groupe d'accueil et d'action psychiatrique), nous préparons un programme d'événements à la Maison de Quartier de Chailly qui pourrait comprendre notamment une exposition et une table ronde autour des thématiques du spectacle (psychodiversité et relation au monde de travail). Des professionnelles de la HETSL (Réseau Matiss) y participeront également et feront le lien avec l'institution.

Nous restons ouvert-e-s à toute proposition qui permettrait de **visibiliser ces questions**, de favoriser l'**accessibilité** aux représentations et **les échanges** entre différents types de publics

Collaborations et soutiens

Ville de Lausanne
Association Quatre poissons rouges en montgolfière
Graap Fondation
HETSL
Fondation Harlet Snug
Ernst Göhner Stiftung
Loterie Romande

Equipe artistique

Création de *la compagnie de La Bulle*

Écriture: Jeanne Durussel + écriture collective

Avec les mots de: Alessandro Calleoni, Anonyme 1, Anonyme 2, Anonyme 3, Anonyme 4, Florence Pidoux, Jacqueline, Jeremy Bussien, Nathalie, Yam.

Jeu: Robin Bezençon, Jeanne Durussel, Yasmine Saegesser

Mise en scène: Hélène Bolanz

Composition chanson: Yvan Richardet

Création lumière: Claire Firmann

Aide scénographie: Denis Correvon

Photos: Xavier Durussel

Contact:

cielabulle.ch

Jeanne Durussel
rue Germaine Ernst 9
1018 Lausanne

076 406 71 12 / durusseljeanne@gmail.com

Agenda

Juin 2025-Novembre 2025: recherche des soutiens et de lieux d'accueil.

Août-Décembre 2025: répétitions et travail de création en différentes sessions.

22-25 Janvier 2026: création à Lausanne (Maison de quartier de Chailly)

Février-Mars 2026: représentations à La Chaux-sur-Cossonay (théâtre de La Ruelle).

2026-2027: Tournée à définir

Bibliographie et Inspirations:

Relation au travail/psychiatisation:

- "Itinérances Narrative, La Magie dans la faille", écriture collective sous l'impulsion de Charlie Crettenand, chronique Sociale, 2024, chapitre "Guider les Voies Professionnelles, des Croissances" par Seabarie, pp.57-91
- "Politiser le bien-être", Camille Teste, Binge Audio, 2023
- "Dysphoria Mundi", Paul Preciado, Points, 2024
- "Diagonales, Magazine Romand de la santé mentale", n°157, "La santé au travail", mars-avril 2024
- "La Convivialité", Ivan Illich, Seuil 1973, rééd. Points Seuil 2021
- "#140. Performance, turbulences et robustesse", Olivier Hamant, Sismique, podcast du 18.07.2024
- "Au travail, le stress et l'épuisement sont "toujours plus alarmants", RTS info du 29.11.2024
<https://www.rts.ch/info/suisse/2024/article/au-travail-le-stress-et-l-epuisement-sont-toujours-plus-alarmants-28711300.html>
- "Travail: la souffrance normalisée et organisée", Blast, 07.01.2025
<https://www.blast-info.fr/emissions/2025/travail-la-souffrance-normalisee-et-organisee-HX48bhibTgSX4ygFXsp3KQ>
- "Politiser la psychiatrie", Mathieu Bellashen, Folie Douce, Podcast du 27.03.2025

Approche Narrative:

- "Carte des pratiques narratives" Michael White, Le Germe, 2009
- "La thérapie narrative, Cultiver des récits pour dignifier l'existence", Charlie Crettenand, Rodolphe Soullignac, Chroniques Sociales, 2021
- "Grand manuel d'approche narrative", Catherine Mengelle, Interéditions, 2021